



Vincent Berdoulay, Olivier Soubeyran, 2020,  
L'aménagement face à la menace climatique. Le défi de  
l'adaptation, Grenoble, UGA Éditions, 242 p.

Luc Gwiazdzinski

► To cite this version:

Luc Gwiazdzinski. Vincent Berdoulay, Olivier Soubeyran, 2020, L'aménagement face à la menace climatique. Le défi de l'adaptation, Grenoble, UGA Éditions, 242 p.. Cybergeog : Revue européenne de géographie / European journal of geography, 2023, 10.4000/cybergeog.40205 . halshs-04120607

**HAL Id: halshs-04120607**

**<https://shs.hal.science/halshs-04120607>**

Submitted on 7 Jun 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Vincent Berdoulay, Olivier Soubeyran, 2020,  
*L'aménagement face à la menace climatique. Le défi de l'adaptation*,  
Grenoble, UGA Éditions, 242 p.**

*Cybergeog*

**Luc Gwiazdzinski**

<https://doi.org/10.4000/cybergeog.40205>

Écrit avant la pandémie et la canicule de l'été 2022, l'ouvrage de Vincent Berdoulay et d'Olivier Soubeyran, qui s'inscrit dans la suite d'une réflexion engagée depuis des années sur la "pensée aménagiste", prend aujourd'hui une dimension particulière. S'il est surtout question d'"aménagement" et de "menace climatique", le vocabulaire utilisé, les notions et concepts explicités font écho à notre condition récente de "grands confinés" où les urgences sanitaires, sécuritaires, économiques et environnementales se sont télescopées.

La réflexion pluridisciplinaire, qui mélange l'histoire des idées en géographie et aménagement, l'écologie et le champ émergent des "sciences de la durabilité", est un plaidoyer pour une "adaptation transformatrice" et une "démocratie écologique". Les auteurs proposent des pistes conceptuelles originales sur l'adaptation. Ils l'inscrivent dans une histoire longue qui permet d'en préciser le sens, la fortune et les limites sans s'enfermer dans une pensée à court terme (urgence) et à courte distance (proximité). Ils apportent un nouvel éclairage sur certains "mots magiques" surgis récemment pour "penser le monde d'après". Ils décomposent les "cycles mortifères" (p.136) à l'œuvre dans des situations de catastrophe et s'inquiètent des réponses "préemptive" (p.116) et "sécuritaire" (p.44) qui font à leur tour peser de graves menaces sur les libertés fondamentales. Enfin, ils invitent à se détourner de solutions socialement et territorialement "excluentes" d'une partie de la population, voire "liberticides".

Cet ouvrage sur l'histoire de la pensée géographique, aménagiste et écologiste, mais aussi sur la pensée prospective, s'appuie sur des années de recherche en géographie, aménagement et dans l'histoire des idées (Berdoulay, Soubeyran, 2015, 2010, 2000). Dans un style accessible, la réflexion fondamentale sur l'adaptation en aménagement s'accompagne d'un souci d'équipement conceptuel de la notion. Sur la forme, la structure dynamique choisie, l'approche historique et critique adoptée, la prise de distance salutaire avec le tourbillon de l'actualité, la qualité des exemples analysés et surtout la part accordée aux propositions dans le dernier chapitre "Pour une conversation entre la nature, les autres et soi-même" (p.183), ainsi que les perspectives ouvertes dans ce qui n'est pas une conclusion (p.209), en font un ouvrage précieux pour la réflexion mais aussi pour l'action en aménagement et urbanisme et plus largement. Balise pour saisir la complexité des mondes contemporains et pour agir, il permet un dialogue à distance avec d'autres travaux, comme celui de Barbara Stiegler en philosophie politique (Stiegler, 2019) qui réfléchit au "gouvernement de la vie et du vivant" sans l'abandonner aux tendances les plus réductionnistes des sciences de la vie.

Les deux géographes explorent "l'adaptation" comme moyen et occasion de dépasser les contradictions de la conception moderniste de l'aménagement et des politiques d'"atténuation", dont on attend encore les résultats face au dérèglement climatique, et comme occasion de refonder la pensée aménagiste afin de rendre autrement complémentaires l'écologie, l'éthique et la démocratie. Les pages consacrées à la réflexion sur l'adaptation dans l'aménagement (p.19-51) sont vraiment novatrices, quand on les situe dans une dimension historique. Ils proposent notamment une généalogie originale de la question avec son creuset colonial, permettant de mieux saisir certains blocages (p.53-57). Les différences faites entre aménagement et planification recoupent notre propre pratique de la discipline aménagiste depuis les années 1990. La mise en perspective de l'injonction adaptatrice du début des années 2000 en France, avec le Grenelle de l'environnement, est bien documentée.

Au-delà des dimensions théoriques et méthodologiques développées, les auteurs mettent également en avant les dimensions "éthiques" de l'adaptation dans l'action aménagiste. Loin d'une éthique

environnementale trop savante, la réflexion s'adresse également aux acteurs impliqués dans l'action aménagiste, où ces enjeux sont centraux. L'approche de la réponse adaptative dans un monde incertain, où la prévisibilité est rendue difficile, est précieuse. De ce point de vue, les deux géographes s'emparent avec bonheur de la notion encore peu explorée de "préemption", intéressante pour l'aménageur comme pour le grand public et mobilisable aujourd'hui dans un contexte post-pandémique.

À l'écart des modes, ils proposent une critique argumentée de notions comme celle de "résilience" (p.161), dans un contexte sociopolitique favorable aux idéologies néolibérales, où le désengagement de l'État est légitimé "au profit de la responsabilisation des individus et des niveaux locaux", en dénonçant la seule recherche d'efficacité et le couplage inquiétant entre "résilience" et "sécurité". Face à la menace climatique, ils identifient deux scénarios. Le premier, "sécuritaire" (p.211), est relativement plausible, "d'autant qu'il fait écho à la réflexion sur la lutte contre le terrorisme", qui cherche à sécuriser l'existant, présentiste, car tourné sur lui-même et le futur immédiat. Les auteurs pointent la "redoutable efficacité à court terme" du scénario, qui rejette les "limites éthiques, politiques et écologiques du cycle mortifère qu'il engendre", mais privilégient un autre scénario, celui de la "démocratie écologique" (p.212), seul capable d'enclencher un "cycle salvateur". Leur proposition pose des défis à la pensée aménagiste, comme "le passage du pilotage a priori des projets" à un "pilotage par les conséquences" (p.192), où le sens de l'action peut se modifier en intégrant l'inattendu par la concertation. Il suppose le déploiement de stratégies d'adaptation en termes "d'improvisation" (p.200), un autre concept déjà exploré par Olivier Soubeyran (2015), qui correspond à une démarche de découverte, d'exploration, d'expérience et d'engagement des personnes impliquées dans le processus.

Ils plaident pour une conversation entre la nature, les autres et soi-même autour de quelques propositions : considérer l'adaptation comme transformatrice, développer des pratiques réflexives, savoir tenir compte des conséquences non intentionnelles ; "désapprendre pour apprendre" ; "apprendre pour improviser et agrandir la boussole éthique" (p.205), apport essentiel de l'ouvrage. Pouvant s'appliquer aux trois types d'espaces auxquels recourt l'aménageur ("l'espace diagnostic", "l'espace projet" et "l'espace de validation"), la proposition pourrait aider ce dernier à s'orienter dans l'action autour de couples d'opposition, de qualifications fonctionnant comme des points de repère : "victime-responsable" ; "innocent-coupable" ; "cobaye-passager clandestin" ; "sacrifié-préservé". Les auteurs estiment qu'en identifiant les populations impactées par le changement climatique et celles qui profitent de la solution adaptative, plusieurs enjeux, notamment "l'injuste", "l'intolérable", "l'impensable", ressortiront et renforceront l'appel au "débat démocratique".

Leur réflexion aboutit à l'identification de plusieurs défis pour l'aménagement dans une société de la menace : la "conduite de projet en contexte d'incertitude", avec comme objectif la capacité à construire des dispositifs permettant l'action qui se substitue à la réduction de l'incertitude comme défi central pour l'aménagement ; la "dimension éthique de l'adaptation en aménagement" et surtout un "rapport à la nature à repenser" (p.213). À ce sujet, il serait désormais moins question d'impact des sociétés sur la nature que d'impact de la nature sur les sociétés. Il s'agirait "moins de prendre soin d'une nature fragile qui doit être protégée que de gérer l'impact d'une nature relativement imprévisible sur les sociétés devenues fragiles" (p.214). Ces réflexions les éloignent de l'approche réactive de l'adaptation comme une course vaine. Il s'agirait de "faire avec" plutôt que de "faire contre" la nature (p.241). Le changement de vision proposé favoriserait le passage d'une "adaptation incrémentale" à une "adaptation transformatrice".

Voilà autant de pistes à explorer en suivant le cheminement d'une pensée complexe et vivifiante dans un contexte d'incertitude. La clé de l'adaptation, utilisée pour "dépasser les contradictions de la conception moderniste de l'aménagement", permet d'imaginer de nouvelles marges de manœuvre et d'établir un principe d'action face aux horizons fermés de "l'effondrement". Elle est entraînant quand elle ouvre à une conception "orphique" de la nature, où "prime un rapport dénué d'objectifs utilitaires" et où on lui redonne "de l'autonomie" plutôt que de l'arraisonner. Elle est même jubilatoire quand, sortant de leur prudence habituelle, les deux scientifiques appellent à une refondation de la co-évolution que requiert une "démocratie écologique" (p.212).

1 Au-delà de ces apports conséquents à la refondation de la "pensée aménagiste", l'ouvrage est une invitation à poursuivre la réflexion par une mise en dialogue approfondie de la proposition d'"adaptation transformatrice" avec la notion de "fragilité" – longtemps mise à distance par la modernité – et avec celle de "transition", curieusement absente alors qu'elle a envahi tout le champ des recherches en sciences du territoire et l'ensemble des politiques publiques. Plus avant, l'échange pourrait se prolonger sur les dispositifs et les conditions de la "confiance" et sur les formes de contractualisation possibles entre les parties prenantes qui permettent d'échapper aux "cycles mortifères".

### **Bibliographie**

Berdoulay V., Soubeyran O., 2020, *L'aménagement face à la menace climatique. Le défi de l'adaptation*, Grenoble, UGA Éditions, 242 p.

DOI : [10.4000/books.ugaeditions.26379](https://doi.org/10.4000/books.ugaeditions.26379)

Berdoulay V., Soubeyran O. (dir.), 2015, *Aménager pour s'adapter au changement climatique. - Un rapport à la nature à reconstruire ?*, Pau, Presses de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, coll. Spatialités, 218 p.

Berdoulay V., Soubeyran O., 2010, *L'écologie urbaine et l'urbanisme Aux fondements des enjeux actuels*, Paris, La Découverte, 274 p.

Berdoulay V., Soubeyran O. (dir.), 2000, *Milieu, colonisation et développement durable*, Paris, L'Harmattan, 254 p.

Soubeyran O., 2015, *Pensée aménagiste et improvisation*, Paris, Paris, Éditions des archives contemporaines, 274 p.

Stiegler B., 2019, *Il faut s'adapter. Sur un nouvel impératif politique*, Paris, Gallimard, 336 p.

DOI : [10.14375/NP.9782072757518](https://doi.org/10.14375/NP.9782072757518)

### **Pour citer cet article**

#### **Référence électronique**

Luc Gwiazdzinski, « Vincent Berdoulay, Olivier Soubeyran, 2020, *L'aménagement face à la menace climatique. Le défi de l'adaptation*, Grenoble, UGA Éditions, 242 p. », *Cybergeo: European Journal of Geography* [En ligne], Revue de livres, mis en ligne le 01 mars 2023, consulté le 06 juin 2023. URL : <http://journals.openedition.org/cybergeo/40205> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cybergeo.40205>